



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/Les-poemes-d-amour-de-Marichiko.html>

# Les poèmes d'amour de Marichiko

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 11 juillet 2016

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

Depuis le début des années 90, Joël Cornuault s'applique à traduire et faire connaître au public français l'oeuvre du poète américain Kenneth Rexroth, chez *Federop* dès 1994, par le numéro 63 de la revue *Plein-Chant* (1997), dans la revue *Europe* (1997) et par une publication de la Librairie *La Brèche* (1999). Le poète de San Francisco est l'un des précurseurs de la beat génération, dont il accueillit sur la côte ouest des Etats-Unis deux des représentants les plus notables, Kerouac et Ginsberg. *Les poèmes d'amour de Marichiko*, que publie chez Erès la collection *Po&psy*, dans une traduction, une fois encore, de Joël Cornuault, illustrent un autre de ses mérites : avoir été l'un des premiers à acclimater aux États-Unis la poésie classique d'Extrême-Orient.

J'ai trop travaillé à grossir les [Falsovero](#) chers à Jean-Louis Jacquier-Roux, recueillis il y a peu par les éditions *Corps Puce*, pour ne pas goûter pleinement l'entreprise du poète américain, qui est de présenter de la manière la plus crédible, jusqu'à reproduire en post-face une lettre explicative que lui aurait adressée l'auteure, la prétendue traduction de pièces écrites par une jeune contemporaine qui vit non loin du temple de Marishi-ten (d'où son nom de plume de Marichiko), à Kyoto. La suite de poèmes, commente Kenneth Rexroth en postface, forme à l'évidence une sorte de bref roman, qu'il rapproche quant à lui du célèbre journal d'Izumi Shkibu, mais qui, pour un lecteur français, fait penser aux *Lettres de la religieuse portugaise*. Voici le premier poème, du temps de l'amour heureux :

Je m'assieds à mon bureau.  
Que t'écrire ?  
Malade d'amour,  
Je languis de toi dans ma chair.  
Je ne peux que répéter  
« Je t'aime je t'aime je t'aime »  
L'amour tranche dans mon coeur  
Et déchire mes organes vitaux.  
Des spasmes de désir me suffoquent,  
Impossible de les arrêter.

Le statut de l'oeuvre est délicat à définir : il ne s'agit pas en priorité d'une mystification, encore moins d'un gag humoristique : *Rexroth n'est pas coutumier des jeux littéraires anodins*, précise Joël Cornuault, et toute sa vie il a chanté l'amour et le temps qui passe, sans se dissimuler derrière un masque, ni même faire de détour par la fiction. La raison de sa petite ruse est à chercher ailleurs, dans le désir de reprendre à son compte, en profondeur, jusqu'à l'identification, la sensibilité féminine exprimées par les femmes poètes d'Extrême-Orient, et notamment, ajoute son traducteur, par Ysano Akiko, que Rexroth admirait et dont il traduisit des poèmes.

Il me suffit dès lors de donner à lire le dernier poème pour deviner le drame de Marichiko :

Interminable la nuit pour qui ne dort pas  
Interminable la route pour qui est las de marcher.  
Interminable la vie pour une femme  
Que la passion a rendu folle.  
Pourquoi ai-je croisé en chemin un guide aussi retors  
Sur les chemins tortueux de l'amour ?

## Les poèmes d'amour de Marichiko

---

*Post-scriptum :*

**Repères : Kenneth Rexroth** : *Les Poèmes d'amour de Marichiko* - Texte original en anglais, traduction en français de Joël Cornuault - Dessins de K. Hokusai - Collection Po&psy - aux éditions Erès ( 13 av. Marcel Dassault - 31500 - Toulouse). 12Euros

**Jean-Louis Jacquier-Roux & Claude Vercey** : *Falsovero - Anthologie des chefs d'oeuvre minuscules*. Ed. Corps Puce. Lire : [Un vrai roi du faux](#) dans les *Repérages*, à la date du 13 décembre 2015. Paiement Paypal possible : voir l'onglet [S'abonner](#).